



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

## LE QUINZIEME CHAPITRE

Les grands savants ont décrit le monde différemment afin de nous le faire comprendre. Ça été comparé avec l'océan ou bien une rivière, ou un puit. Quelques uns l'on comparé avec un "Go-peud" (le pied d'une vache). Ça veut dire que le monde entier est égale à notre imagination. Enfin l'océan mondain aussi se rendrait sec . Le yogeshveur Seigneur Krishne aussi il l'a comparé avec un océan et un arbre. Dans le douzième chapitre il avait dit "Ceux qui se confient uniquement à moi, je les fais traverser cet océan grand." Dans ce chapitre, Seigneur Krishne dit que le monde c'est comme un arbre. Les yogis le coupent à la recherche de l'état Supérieur. Alors -

*śrībhagavān uvāca  
ūrdhvamūlam adhaśākham  
aśvatthaṁ prāhur avyayam,  
chandāṁsi yasya parṇāni  
yas taṁ veda sa vedavit (1)*

श्रीभगवानुवाचः  
ऊर्ध्वमूलमधः शाखमश्वत्थं प्राहुरव्ययम् ।  
छन्दांसि यस्य पर्णानि यस्तं वेद स वेदवित् ॥१॥

Arjun ! Le monde c'est comme un arbre de Ficus (appelé "peepeul") dont les racines sont constitués de l'Etre Supreme et la nature comprend les branches nombreuses. Cet arbre mondain, c'est immortel. Selon le Seigneur Krishne il y a deux sorte d'immortels: L'un c'est le monde qu'on compare avec l'arbre; la deuxième c'est l'Etre Supreme. On dit que les vèdes constituent les feuilles de cet arbre mondain. Celui qui arrive à bien comprendre cet arbre mondain, lui il est savant - il comprend aussi les vèdes.

Celui qui comprend bien le monde - et non celui qui connaît la littérature - il est savant de vèdes. Les livres ne font que nous encourager à y arriver. Pourquoi les vèdes ? L'encouragement des vèdes ça commence à partir du dernier réincarnation. Là on ne randonne plus. On se trouve attiré vers la divinité. Puis -

*adhaś co'rdhvaṁ prasṛtās tasya  
śākhā, guṇaprayṛddhā  
viśayapravālāḥ,  
adhaś ca mūlāny anusaṁtatāni  
karmānubandhīni manuṣyaloke (2)*

अधश्चोर्ध्वं प्रसृतास्तस्यशाखा गुणप्रवृद्धा विषयप्रवालाः ॥  
अधश्च मूलान्यनुसंततानि कर्मानुबन्धीनि मनुष्यलोके ॥२॥

Les comforts et les biens mondains ce sont les ramifications de cet arbre représentatif qui s'étend partout par suite de trois caractères. Ces ramifications se trouvent à partir des formes inférieurs jusqu'à la divinité - elles nous rattachent à l'humanité, conforme à nos devoirs. Tous les autres espèces ne sont que pour vivre avec les biens mondains. L'espèce humain c'est unique et c'est ce qui nous donne l'occasion de se conduire conformément au devoir.

*na rūpam asye'ha tatho'  
palabhyate, nā'nto na cā'dir na  
ca saṁpratiṣṭhā,  
aśavattham enaṁ suvirūd-  
hamūlam, asaṁgaśastreṇa  
dṛḍhena chittvā (3)*

न रूपमस्येह तथोपलभ्यते नान्तो न चादिर्न च संप्रतिष्ठा ।  
अश्वत्थमेनं सुविरूढमूलमसङ्गशस्त्रेण दृढेन छित्त्वा ॥३॥

Le monde n'est pas comme on pense. C'est sans un début et sans une fin; ça n'existe pas véritablement non plus ( C'est tous changeant). Le seul moyen de s'en délayer c'est de le mettre à la fin absolu à l'emploi de la rénonciation. Le base de cet arbre symbolique represente l'ETre Supreme. Alors, est-ce la divinité aussi va se mettre à la fin avec le monde ? La renonciation ne nous conduit qu'à se délayer de la nature. Pourquoi le mettre à la fin ?

*tataḥ padaṁ tat parimār-  
gitavyaṁ, yasmīn gatā na  
nivartanti bhūyaḥ,  
tam eva cā'dyaṁ puruṣaṁ  
prapadye, yataḥ pravṛtīh  
praśrītā purāṇī (4)*

ततः पदं तत्परिमार्गित्वयं यस्मिन्गता न निवर्तन्ति भूयः ।  
तमेव चाद्यं पुरुषं प्रपद्ये यतः प्रवृत्ति प्रसृता पुराणी ॥४॥

Il faut qu'on essaye de réaliser l'ETre Supreme après avoir donner fin au monde. Là on n'est plus obligé de revenir dans ce monde ; on s'en délayer absolument. comment le réaliser . Yogeshveur dit: Ce qu'il faut c'est la confiance. Il faut se confier à cet Etre Supreme, qui a lui même donné lieu au monde. Une fois s'y confié et renoncé tous, comment peut-on savoir le moment de délasserment ? On l'explique -

*nirmānamohā jitasangadoṣā  
adhyātmanityā vinivṛtakāmāḥ,  
dvandvair vimuktāḥ  
sukhaduḥkhasaṁ, jñair gacchanty  
amūḍhāḥ padam avyayaṁ tat (5)*

निर्मानमोहा जितसङ्गदोषा अध्यात्मनित्या विनिवृत्तकामाः ।  
द्वन्द्वैर्विमुक्ताः सुखदुःखसंज्ञैर्गच्छन्त्यमूढाः पदमव्ययं तत् ॥५॥

Il faut qu'il nous reste ni l'affection ni la fierté; sans aucun envie; il faut se penser toujours à l'ETre Supreme, s'éloigner de tous les désirs et n'avoir rien à faire ni avec le bonheur et ni le malheur. Dès qu'on arrive à ce niveau on se délayer du monde. Jusqu'à l'instant on n'a pas besoin de la rénovation. Quel est cet état divin, qu'on réalise ?

*na tad bhāsayate sūryo  
na śaśāṅko na pāvakaḥ,  
yad gatvā na nivartante  
tad dhāma paramaṁ mama (6)*

न तद्भासयते सूर्यो न शशाङ्को न पावकः ।  
यद्गत्वा न निवर्तन्ते तद्धाम परमं मम ॥६॥

A ce niveau là, on n'y trouve ni le soleil ni la lune ni du feu. Un demeure supérieur c'est le but divin d'ou on ne revient plus dans le monde matériel; c'est à dire qu'il n'y a plus de réincarnation. Personne n'y est interdit. Tout le monde à le même divinité. On explique encore -

*mamai'vā'mśo jīvaloke  
jīvabhūtah sanātanaḥ,  
manaḥśaṣṭhānī'ndriyāni  
prakṛtiśthāni karṣati (7)*

ममैवांशो जीवलोके जीवभूतः सनातनः ।  
मनषष्ठानीन्द्रियाणि प्रकृतिस्थानि कर्षति ॥७॥

L'âme qui se trouve dans ce corps vivants - le jeevlok - elle fait partie de la divinité véritable et c'est ce qui attrape les cinq sens (dans le corps) à l'emploi de l'illusion tripartite. Comment ça ?

*śarīraṁ yad avāpnoti  
yac cā'py utkrāmatī śvaraḥ,  
grhītvai'tāni samyāti  
vāyur gandhān ivā śayāt (8)*

शरीरं यदवाप्नोति यच्चाप्युत्क्रामतीश्वरः ।  
गृहीत्वैतानि संयाति वायुर्गन्धानिवाशयात् ॥८॥

Comme l'odeur se transmet par le vent, de la même façon, l'esprit et les cinq Gyuanéndris se trouve transmet du corps vieux à une nouvelle forme. Qu'est ce qu'il lui y ? Quel sont les six aspects facultatifs et ceux de l'esprit ?

*srotraṁ cakṣuḥ sparśanaṁ ca  
rasanaṁ ghrāṇam eva ca,  
adhiṣṭhaya manaś cā'yam  
viśayān upasevate (9)*

श्रोतं चक्षुः स्पर्शनं च रसनं घ्राणमेव च ।  
अधिष्ठाय मनश्चायं विषयानुपसेवते ॥९॥

Dans le corps, l'âme emploi les oreilles, les yeux, la peau, la langue, le nez et tout ça, mais personne ne le sent. On ne le peut pas. Là Seigneur Krishne explique -

*utkrāmantaṁ sthitaṁ vā'pi  
bhujjānaṁ vā guṇānvitam,  
vimūḍhā nā'nupaśyanti  
paśyanti jñānacakṣuṣaḥ (10)*

उत्क्रामन्तं स्थितं वापि भुञ्जानं वा गुणान्वितम् ।  
विमूढा नानुपश्यन्ति पश्यन्ति ज्ञानचक्षुषः ॥१०॥

Les ignorants n'arrivent pas en prendre conscience, même lorsque l'âme se trouve dans le corps, ni quand elle le laisse, ni quand elle se réjouit aux comforts, et lorsqu'elle se trouve inondée par les trois caractères, là non plus. Seulement les savants peuvent la sentir. Alors comment la sentir ? Verrons -

*yatanto yoginaś cai'nam  
paśyanty ātmany avasthītam,  
yatanto'py akṛtātmāno  
nai'nam paśyanty acetasaḥ (11)*

यतन्तो योगिनश्चैनं पश्यन्त्यात्मन्यवस्थितम्  
यतन्तोऽप्यकृतात्मानो नैनं पश्यन्त्यचेतसः ॥११॥

Les yogis, ils la sent à ses intérieurs lorsqu'ils se délaçant de tous et quand ils s'efforcent à concentrer là dessus. Mais les ignorants qui ne gardent pas la pureté et qui ne s'occupent pas aux faites divins, ils n'arrivent pas à le sentir, malgré leurs efforts. Les disciples qui se concentrent soigneusement là dessus, eux seul; ils arrivent à la réaliser. Donc, pensez tout le temps à l'Etre Supreme, c'est tout à fait nécessaire. Maintenant on parle des qualités d'extraordinaires de ces savants -

*yad ādītyagataṁ tejo  
jagad bhāsayate'kṣilam,  
yac candramasi yac cā'gnau  
tat tejo viddhi māmakaṁ (12)*

यदादित्यगतं तेजो जगद्भासयतेऽखिलम् ।  
यच्चन्द्रमसि यच्चाग्नौ तत्तेजो विद्धि मामकम् ॥१२॥

L'éclat du soleil qui éclairci tout le monde; la lumière de la lune, et l'énergie du feu, tous ça n'appartient qu'à moi. Les faites d'un savant -

*gām āviśya ca bhūtāni  
dhārayāmy aham ojasā,  
puṣṇāmi cau'sadhīḥ sarvāḥ  
somo bhūtvā rasātmakah (13)*

गामाविश्य च भूतानि धारयाम्यहमोजसा ।  
पुष्णामि चौषधीः सर्वाः सोमो भूत्वा रसात्मकः ॥१३॥

C'est moi qui soutien tout les vivants à la terre, et qui introduit l'énergie radiant de la lune, dans tous les plantes [le végétation].

*ahaṁ vaiśvānaro bhūtvā  
prāṇināṁ deham āśritaḥ,  
prāṇāpānasamāyuktaḥ  
pacāmy annaṁ caturvidham (14)*

अहं वैश्वानरो भूत्वा प्राणिनां देहमाश्रितः ।  
प्राणापानसमायुक्तः पचाम्यन्नं चतुर्विधम् ॥१४॥

Je représente la puissance des vivants ainsi que l'énergie pour vivre.

Dans le quatrième chapitre yogeshveur Seigneur Krishne a détaillé 14 sorts de l'énergie - l'indreugni, le seuyeum eugni, le yogeugni, le pran-eupan eugni, le breuhmeugni etc. - qui nous conduisent tous au savoir. La force c'est la connaissance. Seigneur Krishne dit que moi, je représente cette force qui aménage la physiologie d'un vivant afin de lui permettre de vivre.

Selon Seigneur Krishne le Breuhm (= l'éternité), c'est le seul moyen de vivre et c'est ce qui nous donne la satisfaciton à jamais. Les trucs qui soutiennent le corps, Seigneur Krishne les a appelé la nourriture. La nourriture vrai, c'est l'Etre Supreme. Cette nourriture peut être préparé par ces méthodes - le baikheri, le meudhyeuma, le peushyeunti et le peura. C'est ce que les grands savants ont appelé le nom, la forme, l'action, et la stabilisation. Tout d'abord on repète le nom. Puis on manifeste la forme divine dans le coeur. En sujite on arrive à comprendre ses acitons, comment la divinité se retrouve partout, etc. Visualiser les actions divines dans le coeur, c'est le "leela" et non les théâtres à l'extérieur. Et en touchant comme ça l'action divin lorsqu'on arrive à connaître l'acteur réel, on achève le but. En le sachant, le méditateur s'y engouffre. Se réunir l'avec et être touché par la divinité en le comprenant, ces deux actions sont simultanées.

Et alors, en exerçant le "shvas-preushvas" (= le contrôle de haleines), la nourriture se prépare par ces quatres méthodes -le baikhri, le meudhyeuma, le peushyeunti, et finalement le peura; on la reçoit, on la digère et on se trouve satisfait.

*sarvasya cā'ham hṛdi samniviṣṭo  
mattaḥ smṛtir jñānam apohanam ca  
vedaiś ca sarvair aham eva vedyo  
vedāntakṛd vedavid eva cā'ham (15)*

सर्वस्य चाहं हृदिसंनिविष्टो मत्तःस्मृतिर्ज्ञानमपोहनं च ।  
वेदैश्च सर्वैरहमेव वेद्यो वेदान्तकृद्वेदविदेव चाहम् ॥१५॥

Je me trouve partout, dans tous les vivants. C'est moi qui vous faire penser à la Divinité. Ces pensées vous conduisent au savoir afin de donner fin à tous les obstacles. je suis digne d'être connu à l'emploi des Vèdes. Les vèdes sont formulés par moi-même et c'est moi qui les connais tous. Seigneur Krishne avait dit au début de ce chapitre que le monde se compare avec un arbre dont les racines se trouvent envers l'Etre supreme et la nature represente les branches. Celui qui arrive à l'analyser, lui il comprend bien les vèdes. Maintenant il dit que moi je le suis - le connaisseur des vèdes. Seigneur Krishne était un grand savant qui comprenait bien le concept ; le meilleur de tous les yogis. Maintenant on va détailler des deux types d'individus qui existent dans le monde -

*dvāv imau puruṣau loka  
kṣaras cā'kṣara eva ca,  
kṣaraḥ sarvāṇi bhūtāni  
kūṭastho'kṣara ucyate (16)*

द्वाविमौ पुरुषौ लोके क्षरश्चाक्षर एव च ।  
क्षरः सर्वाणि भूतानि कूटस्थोऽक्षर उच्यते ॥१६॥

Arjun ! Il y a deux types dans ce monde : Ceux qui sont les éphémères et qui changent toujours et les éternels qui existent à jamais. Les corps de tous les vivants sont les éphémères à la fois qu'un savant bien évolué, il est l'éternel. La permanence c'est la discipline (de tous) des sens, et de l'esprit; celui qui arrive à se contrôler bien lui il est l'éternel. C'est un état particulier d'un individu. Il y a aussi un autre type qui est encore plus évolué -

*uttamaḥ puruṣas tv anyah  
paramātmē'ty udāhṛtaḥ,  
yo lokatrayam āviśya  
bibharty avyaya īśvaraḥ (17)*

उत्तमः पुरुषस्त्वन्यः परमात्मेत्युदाहृतः ।  
यो लोकत्रयमाविश्य बिभर्त्यव्यय ईश्वरः ॥१७॥

Le type le plus supérieur, c'est lui qui soutien tout l'univers et ce qu'on appelle l'éternel, l'Etre Supreme, Dieu. L'Etre Supreme, l'abstrait, le permanent, le supérieur, ce sont tous les synonymes. Le niveau plus évolué de l'éternel, c'est le niveau le plus élevé; c'est ce qu'on appelle l'Etre Supreme et ainsi de suite. On n'arrive pas à le décrire. Là le yogeshveur Seigneur Krishne se présente -

*yasmāt kṣaram aṭīto'ham  
akṣarād api co'ttamaḥ,  
ato'smi loka vede ca  
prathitaḥ puruṣottamaḥ (18)*

यस्मात्क्षरमतीतोऽहमक्षरादपि चोत्तमः ।  
अतोऽस्मि लोके वेदे च प्रथितः पुरुषोत्तमः ॥१८॥

Je reste délacé de l'entité éphémère et changeant et je me place mieux qu'un individu éternel. Donc on m'appelle le Supérieur.

*yo mām evam asaṁmūḍho  
jānāti puruṣottamam,  
sa sarvavid bhajati mām  
sarvabhāvena bhārata (19)*

यो मामेवमसंमूढो जानाति पुरुषोत्तमम् ।  
स सर्वविद्भजति मां सर्वभावेन भारत ॥१९॥

O l'indien ! Un savant qui me connaît bien, cet individu (= le connaisseur) il se confie à l'Être Supreme. Il ne se distingue pas de moi.

*iti guhyatamaṁ śāstram  
idam uktaṁ mayā'nagha,  
etad buddhvā buddhimān syāt  
kṛtakṛtyaś ca bhārata (20)*

इति गुह्यतमं शास्त्रमिदमुक्तं मयानघ ।  
एतद्बुद्ध्वा बुद्धिमान्स्यात्कृतकृत्यश्च भारत ॥२०॥

O Arjun ! Voilà le littérature le plus secret que je viens de te dire. Celui qui le comprend, lui il est savant. Alors, cette présentation du yogeshveur Seigneur Krishne constitue le littérature entier.

C'était le secret de Seigneur Krishne. Il l'a dit seulement aux dévoués. C'était seulement pour les dignes et pas pour tout le monde, mais quand s'appare dans la littérature, tout le monde arrive à le lire et on pense qu'on avait dit à tous. Mais non ! C'est n'est que pour les dignes. Cet aspect de Seigneur Krishne n'était pas pour tout le monde. Il y en avaient qui l'appellaient le roi, les autres qui l'appellaient un messagère, encore d'autres qui l'appellaient 'yadeuv'; mais Seigneur Krishne se n'est pas caché qu'il était l'Être Supreme - l'absolu. S'il aurait se caché, Arjun n'avait pas pu s'améliorer.

C'est ce caractère spécial d'un grand savant. Une fois, Seigneur Ram Krishne Peureumheunse était trop heureux. Ses disciples ont demandé - "Aujourd'hui vous êtes trop heureux ?" Il a répondu "Qujourd'hui je suis devenu /e Peureumheunse" Il se referait à quelques Peureumheunses de ces jours. Après quelques instants, il a expliqués aux disciples, qui lui suivaient ayant l'intention le renonciation - "Voilà ! Maintenant vous n'avez pas à douter. Je suis Ram qui vivait dans l'ère tréta. Je suis Krishne quji vivait dans l'ère Dvapeur. J'ai la même ame pur. Regardez moi si vous voulez y arriver."

Mon notable Enseigneur, lui aussi il disait à tout le monde - "Je suis le messagère." Un saint réel, il est le messagère de Dieu; c'est nous qui transmettent les messages divin. Jesus avait dit - "Je suis le fils de Dieu; venez vers moi, vous deviendrez aussi le même." Alors, tout le monde peut devenir comme le fils de Dieu. Il faut, bien sur, trouver la raison d'être divin; il faut s'exercer pour ça et méditer soigneusement. Le prophet Mohammed avait dit - "Je suis l'ambassadeur d'Allah - Un messagère." Mon notable Seigneur ne disait que ça à tokut le monde sans opposer personne. Mais à ceux qui étaient renonceurs, il disait - "Regardez ma forme. Si vous avez envie d'avoir le concept divine, concentrez à ma forme, sans se douter." Il y en avaient qui ne le croyaient pas - il les a montré des miracles, il les a réprimandés, les a éloigné des pensées mondains et des coutumes nombreuses commes Seigneur Krishne et il les a fait concentrer à soi-même. Il se tenait comme une grande personnalité éternelle. Et alors Seigneur Krishne avait ses secrets, mais il les a expliqué a son dévoué Arjun. Chaque dévoué peut y arriver; les grand savants y conduisent les milliers.

## LE RESUME

Au début de ce chapitre Seigneur Krishna dit que le monde c'est comme un arbre de Ficus. Les racines de cet arbre sont représentés par l'Etre Suprême qui se trouve au dessus; ses branches composées par la nature sont au dessous. L'individu qui arrive à bien connaître cet arbre, c'est un savant. Les rameaux de cet arbre se trouvent partout au dessus et même en bas comme ces racines qui s'étendent partout, car le soutien (= la racine) c'est la Divinité qui se trouve comme l'origine dans la conscience de chacun. Selon l'Etre Supreme "Je suis l'omnipresent, mais on peut me rencontrer seulement dans son coeur. Celui qui se concentre tout entière à soi, lui il me reconnaissent.

Breuhma n'est qu'un indicatif. On arrive à cet état lors de la méditation. Breuhma c'est l'intellect muni de savoir divin qui se penche vers l'Etre Supreme. Bien qu'un lotus se trouve dans un étang, il reste non-touché par l'eau. Jusqu'à que notre intelligence fouille partout, on ne trouve rien. Lorsqu'on arrive à stabiliser notre intelligence - la tenir à notre intérieur au bord de la pureté en contrôlant les facultés, à l'état où on arrive à se concentrer tout entier à soi, là on réalise l'Etre Supreme.

Ici encore selon le Yogeshveur Seigneur Krishna, le monde, c'est comme un arbre de Ficus dont les racines et les branches s'étendent partout. Seulement l'espèce humain peut mener sa vie en corcordance avec ses faits. Les autres espèces se réjouissent selon leur faits. Tu dois alors, donner fin à cet arbre mondain, à l'emploi d'un instrument - le dénoncement; cherche l'état suprême d'où les grands saints ne reviennent jamais.

Comment peut-on deviner que cet arbre n'existe plus. Yogeshveur dit que celui qui est absolument dénoué d'orgueil et des désirs, qui a pu conquérir l'attachement, qui n'a plus d'envie, qui est sans élément de dualisme, un type de telle sorte il réalise l'Etre Supreme. Ni le soleil, ni la lune, ni le feu peu éclairer cet Etre Supreme, car il s'éclaire lui-même. Une fois y arrivé, on ne rentre plus, car c'est mon endroit divin; tout le monde le mérite, car l'espèce vivante n'est qu'une partie de moi.

C'est la conscience à l'intérieur qui, au moment de quitter le corps, porte un corps nouveaux, à l'aide de cinq facultés et les capacités. Si on a des traits divins, on réalise l'état divin; si on est impérialiste, on arrive au niveau moyen; et si on a les caractères inférieurs, on se trouve renaît comme les espèces inférieurs. Grâce à la conscience qui est le maître de toutes les facultés, on se sent les comforts. La conscience on ne peut pas la voir (= sentir), le savoir c'est à dire - avoir la sensation et non seulement apprendre quelquechose. Les yogis peuvent la sentir quand ils s'exercent lorsqu'ils se concentrent tout entier à soi. Alors, le savoir c'est ce qu'on pourrait gagner; l'éducation ne nous intéresse pas. On ne peut pas le gagner en gardant les douttes et sans travail.

Ici on parle de l'endroit de la victoire. Alors, le déroulement des attributs complémentaires, c'est tout à fait naturelles. Seigneur Krishna nous dit en éclairant ces attributs - Je suis l'éclat du soleil et de la lune et même du feu. C'est moi qui fait cuire différemment tout les comestibles. Selon Seigneur Krishna, le Breuhm est représenté par la nourriture, l'âme se trouve satisfait après l'acquérir. C'est moi qui fait digérer cette nourriture; alors on n'y arrivera pas sans la direction de bon Enseigneur.

En y appuyant encore, Seigneur Krishna dit "C'est moi qui donne la mémoire dans le cerveau de tout le monde. Je vous fait rappeler la forme divine que vous oubliez. En outre, je vous donne aussi le savoir. Je vous fais dépasser aussi les obstacles qu'on rencontre sur cette piste. C'est moi qui est digné d'être connu et une fois qu'on arrive à me connaître, je donne fin à

tous. Au début de ce chapitre, Seigneur Krishna avait dit que celui qui comprend bien cet arbre mondain, qui il sait tous les vèdes, mais l'individu qui arrive à le tuer, lui seul, il le connaît. Puis il dit - Moi, je comprend les vèdes. Il se tient comme un savant. Donc Seigneur Krishna aussi c'est un individu Supérieur - un savant des vèdes - dont uniquement l'espèce humain est digne.

A la fin il dit qu'il y a trois sortes d'individus qui existent dans le mode. Le corps physique de tout le monde, c'est destiné à mourir; à l'état déterminé, stable de la conscience, le même individu devient immortel, mais il y existe encore la dualité, c'est ce qu'on appelle l'Être Suprême, le maître abstrait et l'immortel c'est tout à fait différent. C'est (le troisième cas) l'état le plus Supérieur du concept de l'immortalité: c'est l'état ultérieur. En référant à cet état Suprême, il (Seigneur Krishna) dit - moi aussi, je suis à cet état le plus Supérieur, donc on m'appelle le maître Supérieur. Alors, ceux qui connaissent bien le maître Supérieur, ces disciples savants, ils pensent soigneusement toujours à moi. Arjun ! Je t'ai dit ce concept le plus secret: Les grands savants n'en parlent pas à tout le monde comme ils ne le cachent pas d'un individu qui en est digne. S'ils le cachent, comment on y arriverait ?

Dans ce chapitre on décrit encore bien les trois états de l'âme, ce qu'on ne trouve pas ailleurs.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे  
'पुरुषोत्तम योगो' नाम पंचदशोऽध्यायः । 15 ।

*Et voilà la fin du cinquième chapitre appelé "Le yog de L'Être Supreme" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishna et Arjun dans le Shrimed Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.*

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गज्ञानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीतायाः 'यथार्थ गीता'  
भाष्ये 'पुरुषोत्तम योगो' नाम पंचदशोऽध्यायः । 15 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।हरि ॐ तत्सत्।।